



Figure 6 - « portes de camp » en 3D, atelier de Rome, 320 apr. J.-C. A : officine T, 19,8 mm, 2,92 g (coll. part.). B, D : officine P, 17,8 mm, 3,46 g (coll. part.). C, E, F : officine P, 18 mm, 2,81 g (Musée Bode 78/1941). Agrandissement des monnaies : $\times 1,5$.

de l'officine T a également été utilisé avec deux coins différents du revers à la légende **SAECVLI FELICITAS** ; ce spécimen fait partie d'une vaste chaîne de liaisons de coins de 29 monnaies, qui inclut Constantin I^{er} et les Césars Crispus, Constantin et Licinius et comporte des revers aux légendes **VOT XV FEL XX**, **SAECVLI FELICITAS** et **PAX PERPETVA**.

Curieusement, les trois exemplaires à la porte en 3D montrent Licinius César au droit. Ma base de données pour cette émission, qui couvre la plupart des collections des grands musées européens et la plupart des ventes aux enchères depuis les années 1980, compte 2 271 monnaies. Leur distribution est donnée à la ligne « Total » de la figure 7. Les 411 monnaies pour Licinius II représentent 18,1 % de ce total. Si ces monnaies avaient été frappées en nombre égal pour chaque prince, la probabilité que nos trois portes en 3D soient toutes au portrait de l'un quelconque des princes serait de 4 % ($1 \times 1,5 \times 1,5$) ; mais des quantités inégales ont été frappées et la probabilité au profit de Licinius César n'est que de 3,3 % ($1 \times 0,181 \times 0,181$). Le profil général de cette émission indique cependant que des monnaies à la porte en 3D ont été également frappées pour les autres princes et finiront par être découvertes.